

BURUNDI

Suivi du marché et alerte sur la sécurité alimentaire

Points saillants

- Les prix mensuels des denrées alimentaires de base sont toujours en augmentation pour les légumineuses (+7%), les tubercules (+6%) et ils restent modérés pour les céréales (+3%).
- Les termes de l'échange entre la rémunération de la main-d'oeuvre agricole et le prix du haricot en baisse constante depuis le semestre précédent atteignent 1,0 Kg de haricot pour une journée de travail (le niveau le plus bas depuis 2018).
- Avec le mois de mars 2023, l'effet période de soudure est déjà manifeste avec de faibles disponibilités alimentaires sur le marché (53%) et dans les ménages (47%).
- L'insécurité alimentaire perçue au niveau communautaire (un ménage sur deux) devrait être exacerbée par la tendance actuelle déjà annoncée de réduction des ressources d'assistance par les bailleurs traditionnels des besoins humanitaires.

Disponibilité des stocks sur les marchés durant le mois de Mars 2023



- Au Burundi dans le contexte d'un calendrier agricole normal, le mois de mars coïncide habituellement avec la période post récoltes de la première saison culturale ainsi que la mise en place de la seconde saison agricole B. L'enquête mVAM auprès des commerçants-informateurs clés sur les 85 marchés régulièrement suivis donne une appréciation globale sur le niveau des disponibilités des différentes denrées alimentaires incluant les stocks dans les boutiques sur chaque marché concerné montre plutôt une situation de faibles disponibilités relatives. Les disponibilités sur le marché sont en diminution par rapport au mois précédent. Ainsi la proportion des marchés avec plus de 5 tonnes de disponibilités est de 15% pour le haricot (contre 22% en février), de 15% pour le riz (contre 22% en février) et elle connaît une légère amélioration pour le maïs soit 25% contre 18% le mois dernier. Le mois de mars est considéré comme le pic de la récolte du maïs.
- Par ailleurs, environ 53% des informateurs clés au niveau communautaire, estiment que les disponibilités alimentaires générales sur le marché sont faibles et 47% estiment qu'il n'y a pas de réserves alimentaires dans leurs communautés pour la majorité des ménages.

Variation des prix des denrées alimentaires de base – MARS 2023.

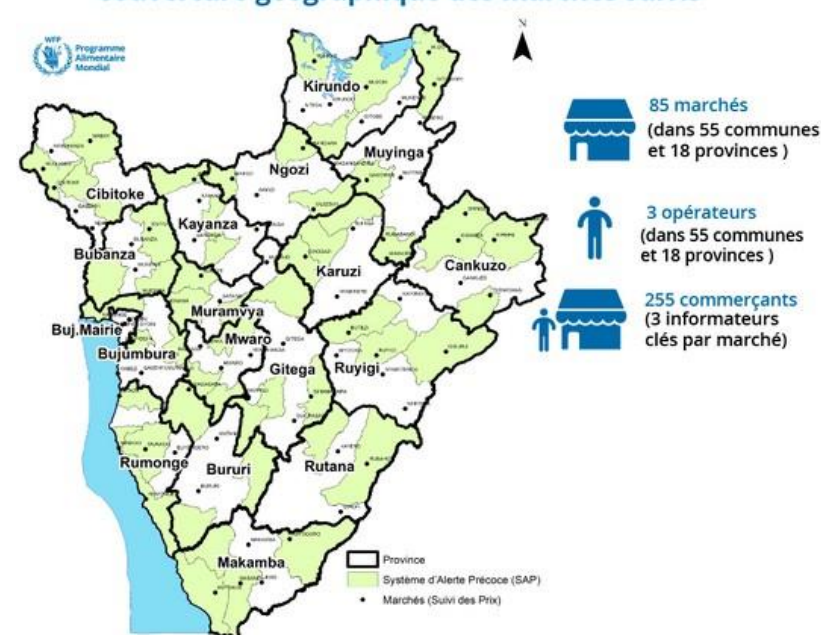
Selon le bulletin de l'Indice des prix à la Consommation (IPC) du mois de mars 2023 publié par l'INSBU, le taux d'inflation général ne cesse d'augmenter et s'établit à +32,6% et celle alimentaire à +49,1% en glissement annuel (par rapport à février 2022).



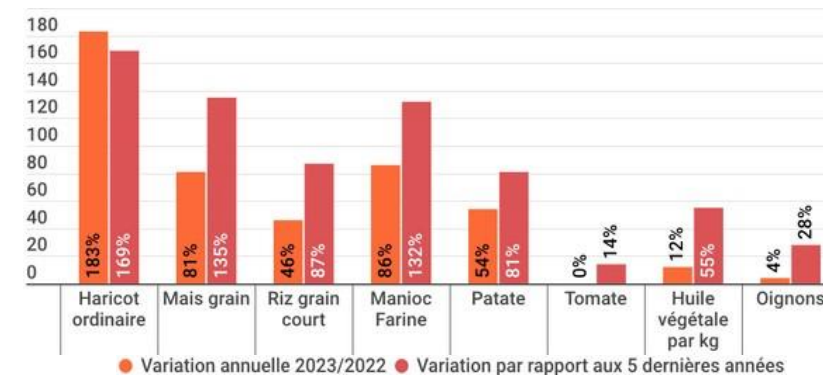
vam

Vulnerability Analysis and Mapping
Analyse de la sécurité alimentaire

Couverture géographique des marchés suivis



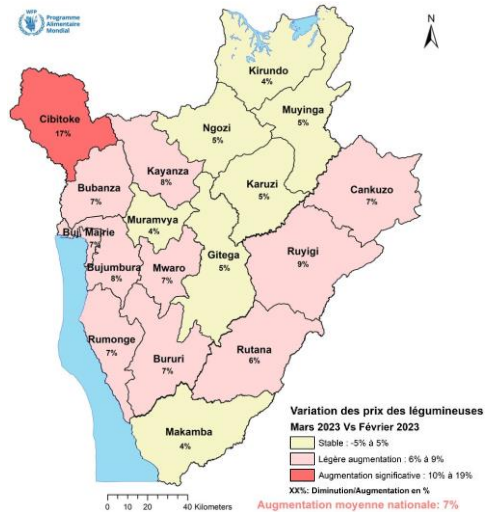
Variation moyenne des prix à la fin de mars 2023 par rapport à même période de 2022 et des 5 dernières années



Les prix de l'essentiel des denrées alimentaires de base pour le mois de mars 2023 restent largement supérieurs à ceux de la moyenne des 5 dernières années à la même période et de l'année 2022. Les prix du haricot, du maïs (graines) ainsi que du manioc (farine) ont enregistré les plus fortes augmentations.

Cartes. Variation mensuelle des prix provinciaux - fin mars 2023

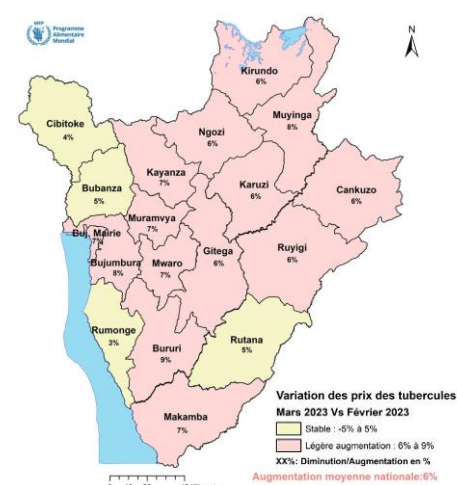
Légumineuses



Céréales

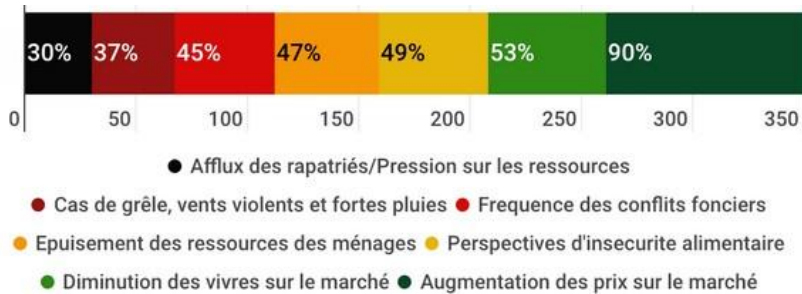


Tubercules



Au niveau provincial, les prix moyens du mois de mars 2023 connaissent une nette augmentation par rapport au mois précédent. Le prix moyen du haricot connaît une augmentation de 7% par rapport au mois de février 2023, tandis que les prix moyens des céréales et des tubercules observent respectivement une augmentation modérée de 3% et de 6%. Ainsi le prix moyen du haricot est passé de 3,160 BIF/Kg en février 2023 à 3,370 BIF/Kg en mars 2023 (1,181 BIF/Kg en mars 2022) alors que celui du riz grain court est passé de 3,443 BIF/Kg en février 2023 à 3,610 BIF/Kg en mars 2023 (2,481 BIF/Kg en mars 2022).

Perspectives de la sécurité alimentaire et les facteurs limitants à surveiller



Les prévisions météorologiques saisonnières (MAM) valables de la période de mars à mai 2023 communément appelées IMPESHI montrent une situation mitigée sur les perspectives pluviométriques avec une partie du pays qui recevra une pluviométrie à tendance excédentaire (près de 150 000 personnes dont 10% déplacées selon les DTM de l'OIM) sur une partie du pays (Mugamba, Migwa, une partie de Kirimiro et une partie de Buyogoma) et une pluviométrie déficitaire sur une autre partie du pays y compris le risque de départ précoce (Bugesera, Imbo et Moso).

Pour plus d'informations :

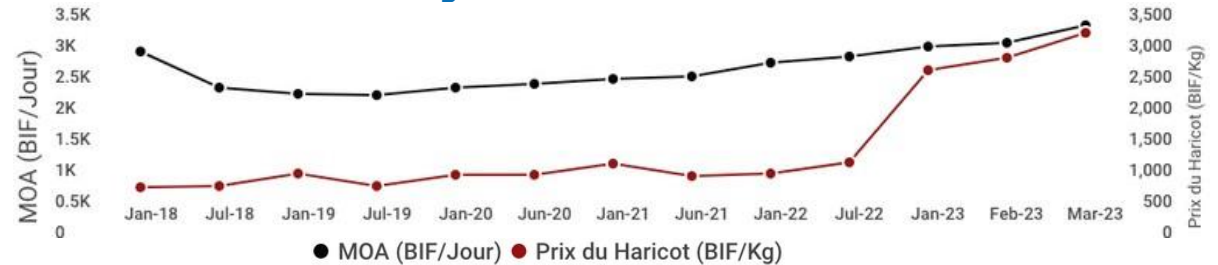
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
 Eugène NIYUNGEKO eugene.niyungeko@wfp.org
 Niamke Ezoua KODJO niamkeezoua.kodjo@wfp.org



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



Accès alimentaire des ménages



- Le pouvoir d'achat des ménages continue à se détériorer avec la forte inflation persistante alors que les disponibilités alimentaires s'amenuisent avec la contreperformance des saisons culturales successives et la détérioration continue de la monnaie locale (ex. au niveau du marché parallèle, le prix du franc burundais a perdu près de 35% de sa valeur en une année et il coûte moins de la moitié de son prix officiel). Par ailleurs, la situation d'inaccessibilité alimentaire est exacerbée par la diminution des ressources en réponse aux besoins humanitaires par les bailleurs.
- Les termes de l'échange (TOT) du mois de mars 2023 sont les plus bas depuis 2018 et avec une continuelle tendance à la détérioration depuis près d'une année, en moyenne une journée de travail sans repas équivaut à 1,0 Kg de haricot c'est-à-dire le niveau le plus bas depuis 2018. Les TOT sont en détérioration par rapport à ceux de 2022 (2,5kg), 2021 (1,8kg), 2020 (2,0kg). Les trois provinces avec le plus faible taux de rémunération de la main d'œuvre agricole sont Ngozi, Kirundo, Ruyigi et Rutana où l'équivalent d'un homme-jour de travail dans les champs est moins d'un kilogramme de haricot ordinaire.
- Dans 18% des cas, les opportunités de main d'œuvre sont soit rares soit très faibles selon des informateurs clés au niveau communautaire alors que la majorité (90%) des informateurs estiment que les prix des denrées alimentaires sont très élevés et en augmentation, rendant difficilement accessibles voire inaccessibles les denrées alimentaires de base pour les plus vulnérables.